

SPÉCIAL SOUSS-MASSA

Les cahiers

du Canard Libéré

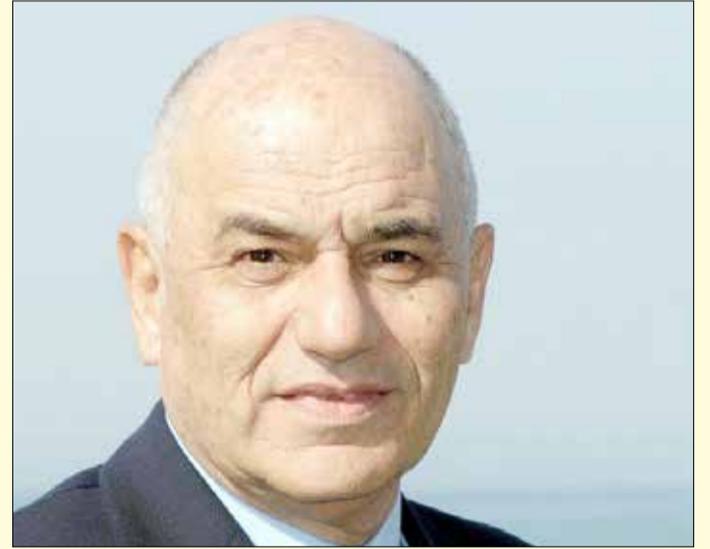


Edition spéciale

Directeur de la publication Abdellah Chankou

Guy Marache

Le produit Agadir
doit gagner
en attractivité



Guy Marach, président du Conseil régional du tourisme Agadir Souss-Massa.

Initiative Souss-Massa

L'engagement est
dans le prêt



Mohamed El Moudene du CRT de Souss-Massa.

AGADIR EN QUETE D'UN NOUVEAU SOUFFLE



EDITO

Par

Abdellah Chankou

En quête d'un nouveau souffle

S'il est une région au Maroc forte de plusieurs secteurs d'activité et riche en multiples atouts c'est bel et bien la région de Souss-Massa : Tourisme, agriculture, pêche et industrie. Un potentiel de développement aussi considérable est de nature à assurer les conditions du décollage économique d'une région avec tout ce que cela entraîne comme création de richesses, d'emplois, prospérité sociale et dynamique d'investissement. Or, le Souss-Massa avec son chef lieu qu'est la belle Agadir est restée depuis longtemps à la traîne en raison de la conjonction d'une série de facteurs défavorables qui a conduit à une léthargie de son économie régionale. Dans ce contexte, la spéculation foncière et les activités de rente ont largement prospéré au détriment des investissements porteurs et durables. La faiblesse de la gestion locale sous l'époque de l'ancien conseil municipal et le caractère timide

du capital local ont achevé d'enfoncer Agadir dans le marasme. Le lancement en 2006 des travaux de l'autoroute reliant Agadir à Marrakech aurait dû servir de levier formidable pour la relance de la région mais rien n'a été pratiquement fait par les opérateurs gadi-

La spéculation foncière et les activités de rente ont largement prospéré au détriment des investissements porteurs et durables.

ris pour se préparer comme il se doit à l'ouverture de cette desserte intervenue en 2010.

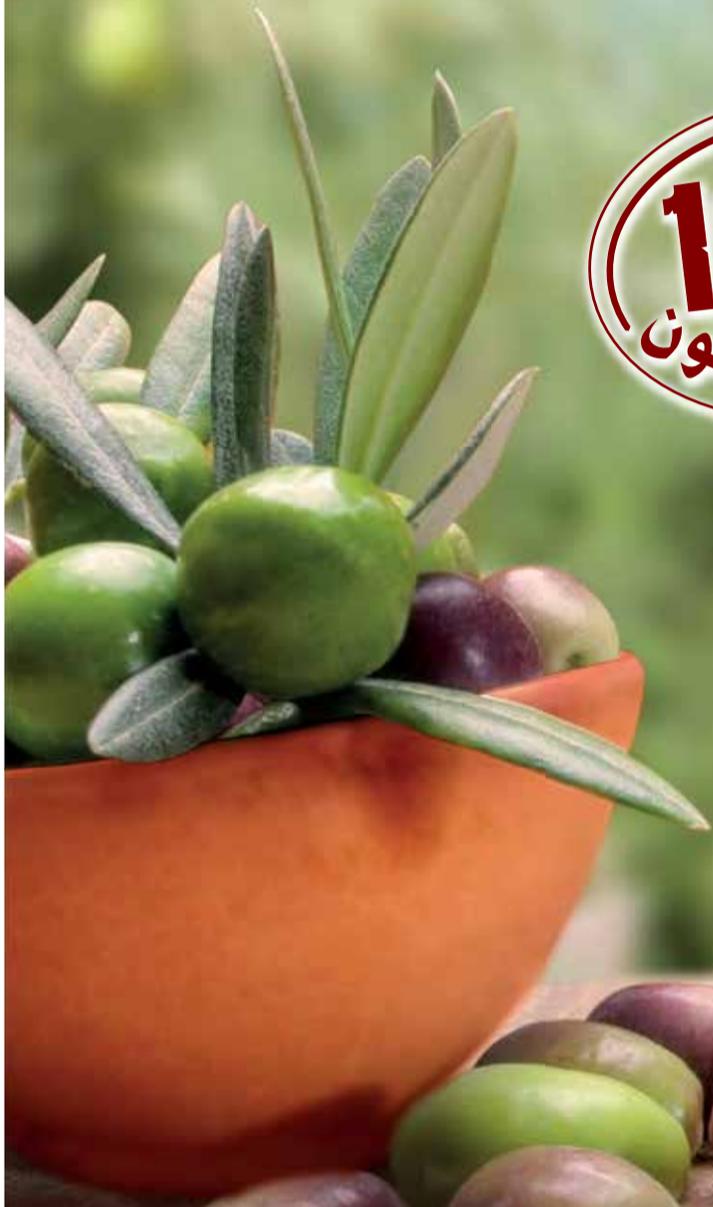
Résultat : Celle-ci a profité davantage à Marrakech puisque les habitants d'Agadir s'y rendent pour passer leur week end.

La nomination en octobre 2015 Zineb de Al Adaoui au poste de wali de Souss-Massa et gouverneur de la préfecture d'Agadir-Ida Outanane était une chance

pour une région qu'il était devenu urgent de sortir de son immobilisme en marquant une rupture nette avec les méthodes du passé. Priorité parmi les priorités, la relance du tourisme, principal moteur de croissance d'Agadir et son arrière-pays (Taroudant, Tiznit, Tafraout, Tata). Tout un programme qui nécessite un travail de refonte en profondeur du produit touristique dans le sens d'une diversification de l'offre, de façon à se conformer aux attentes de plus en plus pointues des touristes, notamment en termes de loisirs et d'animation qui représentent le parent pauvre du tourisme dans la région. Femme à poigne et méthodique, Zineb Al Adaoui s'est attelée dès sa prise de fonction à remobiliser les forces vives de la région autour d'un programme de relance de l'investissement. Un objectif important qui passe par l'augmentation de l'attractivité du territoire et la levée des freins qui entravent l'acte d'investir. ■

زيت الزيتون واد سوس

100%
زيت الزيتون



Quedricom



من تقاليدنا العريقة

Souss-Massa

Des atouts et des insuffisances

Malgré un potentiel de développement énorme et une économie régionale diversifiée, le Souss-Massa ne génère qu'à peine près de 10% du PIB. Là, réside tout le paradoxe de cette belle et grande région. Comment renverser la tendance ?

Saliha Toumi

Le Souss-Massa ne souffre pas seulement d'une sous-exploitation de son potentiel touristique mais c'est toute cette belle région avec ses multiples attraits qui a besoin d'être valorisée. C'est là qu'intervient l'importance du marketing territorial dont l'objectif est de mettre en évidence les caractères spécifiques de certains espaces, et montrer ainsi «l'identité» d'une entité géographique.

Présidente de la CGEM, Miriem Bensalah Chaqroun a interpellé à ce sujet les opérateurs économiques de la région lors d'une réunion qui s'est tenue en avril dernier à Agadir en marge du Conseil d'administration et du Conseil national de l'entreprise. Le diagnostic de la patronne des patrons est sans appel: «A l'heure où nous parlons de régionalisation avancée, il n'y a pas de marque Souss-Massa, ni de marque Agadir, Taroudant ou Tiznit, ce qui dénote d'un manque de marketing territorial», assène Mme Bensalah devant un parterre d'homme d'affaires du cru qui partage largement son constat. Autrement dit, les acteurs en charge du développement touristique et économique doivent en collaboration avec les responsables institutionnels se mobiliser pour accroître



Zineb Adaoui, un wali dynamique pour la relance

l'attractivité de leur territoire auprès des touristes et des investisseurs en vendant les caractéristiques-clés de leur région dans le cadre d'une démarche méthodologique bien définie. Vaste programme qui nécessite l'implication de toutes les forces vives de la région. En attendant, l'avènement d'une politique de branding dynamique, la capitale du Souss souffre d'un

certain nombre de soucis qui freinent son élan : accès difficile au foncier industriel viabilisé, carence des ressources humaines qualifiées. A ces points noirs, il faut ajouter un autre frein et non des moindres, l'insuffisance de la connectivité aérienne. Consciente de toutes ces contraintes, la CGEM œuvre pour améliorer l'attractivité de la région par le biais notamment de

la réactivation du comité régional pour l'environnement des affaires (CREA) chargé de faciliter la tâche à l'entrepreneur. La Confédération patronale travaille également, à travers une commission régionale, sur l'encouragement du partenariat public-privé.

Potentiel

La Région Souss-Massa vient, après le Grand Casablanca, en seconde position en termes de création de richesses.

Et pour cause, l'économie régionale se distingue par sa diversification: tourisme, pêche, agriculture et industrie... Sans oublier le commerce. Il faut noter que plus de 40% des exportations de fruits et légumes du pays et 50% de sa production halieutique proviennent de

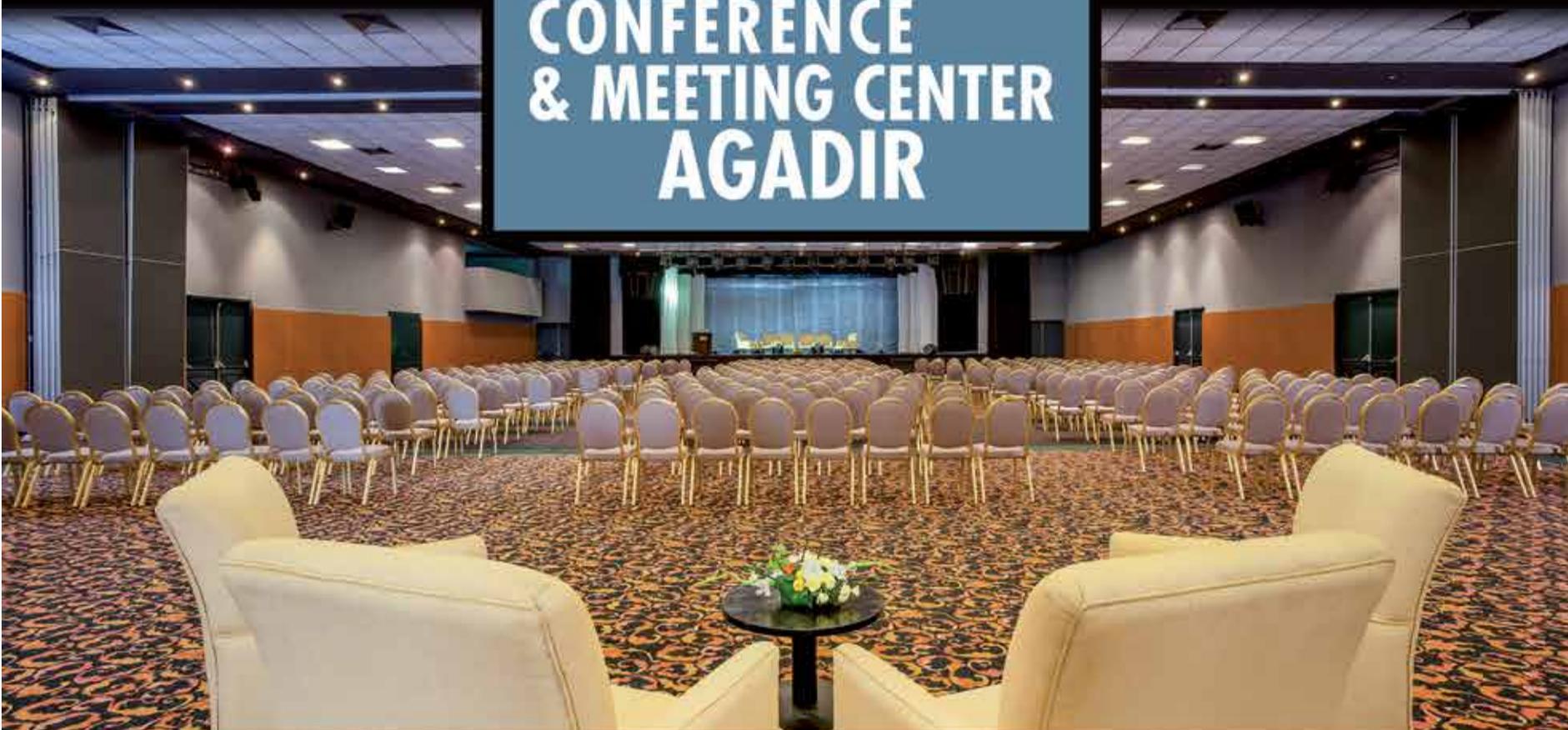
cette région berbère. Deuxième destination touristique du royaume grâce à son potentiel balnéaire et à son arrière-pays attrayant, le Souss-Massa a tous les atouts pour rivaliser avec Marrakech et drainer davantage de flux touristiques qu'il n'en reçoit aujourd'hui. En dépit de tout ce potentiel de développement remarquable, la région ne génère que près de 10% du PIB. C'est cela le grand paradoxe du Souss-Massa. Une richesse relativement faible en regard de ses atouts énormes.

Lors de son déplacement à Agadir, Miriem Bensalah a invité les entrepreneurs locaux à s'inscrire dans le plan de développement de leur région pour mieux contribuer à la croissance du Souss-Massa et à son décollage économique. ■

Souss-Massa/Iles Canaries : Une coopération à renforcer

Le coup de pouce dont a besoin la région Souss-Massa pour amorcer son décollage économique proviendra certainement de la mise en place d'une coopération stratégique avec les Iles canaries voisines dans les secteurs d'intérêt commun, principalement le tourisme, l'eau, le transport l'énergie et l'environnement. Certes, les deux parties sont liées depuis 2008 par un protocole de partenariat et reliées par une liaison aérienne assez prometteuse mais force est de constater que les résultats sont en deça des attentes des uns et des autres. ■

CONFERENCE & MEETING CENTER AGADIR



1^{er} Centre de Conférences d'Agadir face à la mer

PLUS DE 4 000 M² D'ESPACES, DONT UNE PLÉNIÈRE DE 1 000 PLACES



L'art de vous recevoir, choisissez votre hôtel

**ROYAL ATLAS
ATLAS AMADIL | ATLAS MARINA BEACH
DUNES D'OR**



Demandez la brochure détaillée de nos offres ou pour tout renseignement:

+212 5 28 29 40 40 | +212 5 28 84 97 97
fztabit@hotelsatlas.com

www.hotelsatlas.com

Agadir prend son destin en main

Malgré son potentiel touristique immense, alliant balnéaire et culturel, Agadir est à la peine pour attirer des flux touristes à la hauteur de ses multiples attraits. Ce paradoxe est en train d'être réglé.

Jamil Manar

Le tourisme à Agadir pêche par plusieurs insuffisances qui plombent son développement. D'abord, une capacité litière relativement faible par rapport à ses atouts énormes et diversifiés (littoral magnifique, paysages uniques et arrière pays attrayant). En tout et pour tout, toutes catégories confondues, 2.6991 lits (voir répartition en PJ). Autrement dit, si demain, 100.000 touristes débarquent en même temps à Agadir, ils auront du mal à trouver où crecher, sauf à consentir à dormir à la belle étoile !

Cette faiblesse litière cache une réalité peu reluisante: la vétusté de la plupart des établissements d'hébergement, notamment ceux de deuxième et troisième rang. Du coup, les touristes; qu'ils étrangers ou nationaux, préfèrent se loger dans les hôtels de premier rang qui, en plus de leur situation

en front de mer, offrent un bon niveau de confort de service.

D'où la nécessité d'une rénovation en profondeur qui tarde à venir et de construction de nouvelles unités pour combler ce déficit chronique et pénalisant.

La ville a perdu beaucoup de temps à se complaire dans cette situation paradoxale car cela fait plus d'une décennie qu'il aurait fallu lancer de nouveaux investissements hôteliers nouvelle génération. Située à une dizaine de kilomètres du centre ville, la station Taghazout Bay, où l'enseigne Hyatt a déjà ouvert ses portes, est de nature à améliorer la capacité hôtelière de la perle balnéaire du sud. Autorités locales et opérateurs touristiques misent sur ce nouveau resort moderne, où s'installeront d'autres chaînes hôtelières, pour donner un coup de jeune à une offre jugée un brin vétuste et décalée par rapport aux attentes des touristes. En attendant, il va falloir régler d'urgence le problème de l'aérien qui agit comme un facteur pénalisant de la destination Agadir et l'empêche de recevoir un flux de touristes nationaux conséquent. Ce n'est pas le tarif actuel du billet Casablanca-Agadir (aller-retour), fixé à 3.000 DH, qui encouragera les Marocains à se rendre en week end dans la capitale du pays berbère. Le prix est trop élevé y compris pour une famille de la classe moyenne composée de 4 ou 5 personnes.

Attractivité

L'avion étant le moyen de locomotion alliant rapidité et confort, elle ne saurait se permettre ce qui s'apparente pour le moment à un luxe. Un effort de la RAM sur l'aérien dans le cadre de formules week end intéressantes combinant avion et hôtels fera sans conteste beaucoup de bien à Agadir surtout que le marché national, selon les statistiques du CRT d'Agadir, est passé premier pendant le premier trimestre 2015-2016, avec 51.768 et 56.785 arrivées. Le



Une offre à rénover.

marché français et allemand, venant respectivement en deuxième et troisième position sur la même période avec 32.449 et 27.921 françaises et 21.227 et 18.529 arrivées allemandes. Cela veut dire que le marché national, nonobstant la faiblesse de sa durée moyenne de séjour (DMS) par rapport aux marchés français, allemands et anglais (2,15 nuitées en 2015 et 2,17 en 2016 seulement) recèle un potentiel de croissance non négligeable qu'il faudrait développer en jouant sur le

levier des tarifs de l'aérien et ceux de l'hébergement.

Or, l'analyse du cumul des arrivées et des nuitées enregistrées dans les hôtels classés d'Agadir durant le premier trimestre 2011 en comparaison de celui de 2015 montre une baisse assez sensible de l'ordre de 5,28% (arrivées) et 10,46% (nuitées). Cette contre-performance inquiète les professionnels du secteur sans tellement les surprendre, conscients qu'ils sont du problème d'attractivité du produit

balnéaire Agadir.

Ce produit, incomparable à l'état naturel, a besoin d'être rehaussé par une offre animation et loisirs digne de ce nom qui, il faut le reconnaître, reste très pauvre. Sur ce plan, les choses commencent à bouger puisque deux équipements ludiques, un croco parc et un parc aquatique, ont vu récemment le jour. D'autres projets de ce genre comme un delphinarium sont programmés. En somme, le salut du tourisme gadiri passe par une lutte efficace contre l'ennui qui le caractérise.

Or, le touriste a besoin d'être amusé et surpris au-delà de son hôtel et lui offrir autre chose que le petit train touristique, le seul manège de la ville ou des virées dans les bars et les cabarets devenus le principal business de la ville. Agadir et son arrière-pays regorgent d'attraits extraordinaires, pas forcément nocturnes. Prenons l'exemple d'Agadir Oufella ! Pourquoi ce haut lieu de la cité balnéaire demeure-t-il inexploité alors qu'il pourrait être touristiquement aménagé de telle sorte qu'il devienne un pôle d'attraction de premier plan ? Aux professionnels du secteur avec la collaboration des autorités locales d'agir pour faire du tourisme dans la région du Souss-Massa une véritable industrie qui crée de la richesse, des emplois et du bien-être social. ■

Agadir, fini l'ennui

Le talent d'Achille d'Agadir et sa région est l'animation touristique. Autorités locales et professionnels ont fini par le comprendre. Aussi ont-ils pris le problème à bras-le-corps pour encourager les investissements dans ce secteur aussi important que l'hébergement et la restauration. Résultat de cette mobilisation, la création un parc à crocodile, le seul du genre à l'échelle nationale, l'avènement d'un parcours de karting, un accrobranche et une grande roue. Un zoo, baptisé Safari Parc, ouvrira bientôt ses portes. Implanté au cœur de la forêt de Mesquina sur une superficie de hectares, ce parc animalier apportera sans conteste une valeur ajoutée à la destination. Une autre belle attraction et non des moindres, de nature à intéresser à la fois grands et petits, est dans le pipe. Il s'agit d'un delphinarium. Nager avec les dauphins, ces amis de l'humain, est un pur plaisir, de nature à attirer plus de touristes. ■

Parc National de Souss Massa : La nature dans toute sa splendeur

Le parc national de Souss Massa s'étend sur la frange côtière de Souss Massa, entre Agadir et Tiznit. Il occupe un territoire dominé par des paysages dunaires mais caractérisé par la diversité des habitats naturels et la richesse en espèces de faune et de flore remarquables, endémiques, rares ou menacées. On y trouve de l'arganier, du thuya, des espèces de plantes macaronésiennes comme les Euphorbes...

La réserve comprend deux zones humides d'importance internationale pour les oiseaux d'eau migrateurs qui y trouvent une étape migratoire et des habitats propices à leur hivernage. Des Canards, des Limicoles, des Laridés et autres, hivernent régulièrement dans ces zones. Des espèces rares comme le Flamant rose, la Spatule blanche et l'Avocette s'y observent également en nombre important. La colonie des Ibis chauves avec 400 oiseaux dont 90 couples nicheurs vivant au parc, est la dernière population viable de cette espèce qui est parmi les plus menacées au monde..

Deux réserves animalières ont été aménagées dans le parc pour l'acclimatation de quatre Antilopes sahariennes (Gazelle Dama Mhorr, Gazelle Dorcas, Addax et Oryx) et de l'Autruche à cou rouge, en vue de leur réintroduction dans leurs biotopes d'origine, dans le grand Sud marocain.

Les troupeaux de base de ces espèces sont aujourd'hui conséquents (1000 Gazelles dorcas, 600 Addax, 250 Oryx et 100 Autruches) au point d'en faire des prélèvements pour le repeuplement d'autres régions dans le Sahara. ■

Guy Marache

Le produit Agadir doit gagner en attractivité

Sur Agadir et région, des professionnels du tourisme comme Guy Marache, qui connaissent leur secteur et le servent avec dévouement, il n'y en a pas beaucoup. Propulsé récemment à la tête du CRT, M. Marache, fidèle à Agadir, continue à y investir en renforçant la chaîne hôtelière Tikida qui compte plusieurs unités de qualité sur la perle balnéaire du sud. Au-delà des emplois créés par milliers et la richesse générée pour la ville, l'offre touristique locale s'en trouve rehaussée.

**Propos recueillis par
Abdellah Chankou**

Qu'est ce qui manque à Agadir et sa région pour réussir sa relance touristique et redevenir un grand pôle du tourisme national?

D'abord je voudrais vous rappeler le contexte très difficile que vivent nos principaux marchés aujourd'hui. Contexte de crise économique, mais aussi crise de confiance générée par l'insécurité ambiante pour ceux qui voyagent encore. Ceux-là choisissent malheureusement d'autres destinations qui échappent à l'amalgame fait aujourd'hui autour de notre région. Tout ça pour vous dire qu'Agadir n'a pas besoin seulement de se remettre en question en tant que destination pour aller mieux, mais il faut espérer une amélioration rapide du contexte géopolitique et la baisse de la tension qui pèse sur nos marchés émetteurs depuis quelques temps maintenant. Il faut que notre pays continue à véhiculer cette image de destination sûre qu'il a toujours eue, pour espérer sauver notre secteur, très sensible à tout ce qui se passe dans le monde.

Agadir et sa région regorgent d'atouts et d'attraits touristiques indéniables. Et pourtant, la ville a du mal à drainer des flux

touristiques à la hauteur de son potentiel à la fois balnéaire et culturel. Pourquoi ? Est-ce un problème de produit, de repositionnement, de promotion ou d'animation?

Comme je l'ai dit, nous avons subi une succession de malheureux événements depuis 2008 de plus en plus graves pour un secteur économique d'une grande sensibilité. Pendant ce temps-là, le monde a changé. Les habitudes de consommation des clients ont changé. Nous devons donc mettre à profit l'accalmie actuelle et travailler sur tous les fronts pour ne pas rater notre rendez-vous avec la reprise.

Ce travail passe d'abord par une mise à niveau de notre produit et l'amélioration de son attractivité. Nous devons imaginer et entreprendre des actions à très court terme en préparation de la saison estivale. Il y a des tas de petites choses à faire, qui participent du confort et de la sécurité, deux aspects auxquels les clients en vacances est très sensible. Nous nous sommes réunis récemment avec le conseil communal de la ville pour faire un tour d'horizon des améliorations que nous jugeons nécessaires dans l'immédiat.

A moyen terme, notre produit doit gagner en attractivité. Cela suppose des investissements en infrastructures d'anima-



Guy Marach, président du Conseil régional du tourisme Agadir Souss-Massa.

tion culturelle, sportives et autres activités ludiques, mais aussi de véritables structures pour le MICE (Meetings, Incentives, Conventions, Exhibitions). Cela permettra à notre région de prétendre à un autre positionnement sur d'autres marchés que le simple balnéaire, étant rappelé qu'aujourd'hui nous pouvons améliorer notre positionnement sur le marché du tourisme sportif (golf, surf, nautique... etc.), celui du bien-être (Thlasso&spa)...

Nous sommes heureux de voir que cette dynamique est déjà en cours, et nous travaillerons avec toutes les forces vives de notre région dans ce sens en faisant du produit notre priorité absolue, sans oublier la formation. Un bon produit fera sa propre promotion,

suscitera de la demande et générera d'autres investissements.

En tant que professionnel connu et reconnu du tourisme qui vient de prendre les rênes du CRT, quel est votre diagnostic et de la situation et votre stratégie pour redonner à Agadir son lustre d'antan?

Mon diagnostic est simple. Nous avons cumulé beaucoup de retard au niveau de l'investissement ces dernières années que ce soit en capacité hôtelière ou en offre d'animation. Comme vous le savez l'investissement stimule la croissance, et la croissance génère des emplois. Tout cela s'est traduit par une détérioration de notre produit qui n'est plus adapté à la demande, et qui peine face à

la concurrence. Notre stratégie consistera d'abord à mobiliser et à fédérer tout le monde autour de notre problématique, de sensibiliser sur l'importance de notre secteur dans le développement économique de notre région. Expliquer les ambitions et les moyens du CRT qui reste une association à but non lucratif et dont les membres bénévoles sont mobilisés à la disposition du développement touristique de notre région.

Etre une véritable plateforme de réflexion, d'étude et d'analyse au service de notre secteur. Un véritable outil à la disposition de nos élus et de notre administration pour que le tourisme dans notre région joue pleinement son rôle de moteur de l'économie régionale.

La clé de la reprise ré-

side certainement dans la diversification des marchés émetteurs. Le récent rapprochement politico-économique entre Rabat et Moscou ouvre-t-il des perspectives prometteuses pour la destination Agadir?

Clairement ! Ce rapprochement ne peut avoir que du positif et la diversification est un impératif, sans perdre de vue la consolidation des marchés classiques pour des raisons culturelles et de proximité évidentes.

Le marché Russe est un gros marché qui peut constituer une grosse bouffée d'oxygène pour notre région dans le contexte actuel, d'autant que les Russes sont demandeurs de balnéaire de golf et de bien-être. Nous devons permettre aux Russes de découvrir le Maroc qui reste une destination lointaine pour eux, mais nous devons les fidéliser et garder nos parts de marché par la suite. C'est pourquoi nous insistons sur la priorité du PRODUIT et

travailler sur une panoplie d'offres en animation si nous voulons contrecarrer les offres concurrentes sur ce marché.

L'insuffisance de la capacité litière de premier rang sur Agadir peut-elle constituer à votre avis un obstacle à la relance tant attendue?

Comme vous les savez le foncier en front de mer à Agadir est saturé, et il est clair qu'il est plus facile de vendre des hôtels en front de mer quand on est une destinations balnéaire. C'est une vitrine que nous devons soigner. Cela passe par la rénovation de certaines unités, le groupe Tikida vient d'en donner l'exemple avec la rénovation du Tikida Dunas et du Tikida Beach. Ceci dit, une destination touristique qui a de l'ambition ne peut pas compter que sur son front de mer. Dans l'esprit de la diversification des marchés, nous devons aussi mettre en avant une offre complète avec des 3 étoiles, des 2 étoiles,

des résidences et donner à toutes les catégories de touristes l'envie de nous visiter.

Mais pour étoffer l'offre en front de mer, la solution passe par Taghazout qui va consolider le positionnement de notre destination sur le marché du balnéaire haut de gamme, avec des thématiques intéressantes telles que le golf ou les sports nautiques, le tout encadré par une politique de développement durable, cher à la clientèle européenne. Le groupe Tikida a été le premier à adhérer à ce projet très porteur en ce sens qu'il va augmenter sensiblement la capacité litière de notre destination, levier important pour attirer TO et grandes enseignes internationales.

La nouvelle Wali de la région Zineb El Adaoui a sonné la mobilisation pour sortir Agadir de sa crise. Sentez-vous une réelle adhésion de la part des différents partenaires de la région qu'ils soient opérateurs tou-

ristiques, hommes d'affaires ou acteurs politiques et institutionnels?

Je tiens ici à saluer l'engagement, le soutien, et l'accompagnement de Madame le Wali pour notre secteur. Depuis son arrivée dans notre région, elle n'a eu de cesse de s'impliquer personnellement dans la gestion de nos dossiers. Cela nous rassure et nous encourage. Nous tenons ici à l'en remercier.

La chance d'Agadir, c'est qu'elle a connue beaucoup de changements à la tête de ses institutions au cours des derniers mois. L'arrivée de Mme le Wali, les dernières élections, que ce soit au niveau de la commune, de la région, de la CCIS ou du CRT est une aubaine pour notre région. Sous l'impulsion de Madame le Wali qui fait montre d'un grand intérêt pour notre secteur depuis son arrivée, nous pouvons témoigner d'une mobilisation des élus et des institutionnels que nous rencontrons régulièrement pour débattre de la problématique du tourisme dans

notre région. Nous tenons d'ailleurs à les remercier pour leur écoute et leur implication à nos côtés.

Au CRT, nous nous sommes fixés comme objectif d'ouvrir l'adhésion au CRT à tous ceux qui pourraient avoir une valeur ajoutée pour notre secteur, de quelque nature qu'elle soit. Une action de communication et de RP est d'ailleurs prévue dans ce sens.

Dirigée par les islamistes, la mairie de la ville est-elle suffisamment sensibilisée à l'importance du tourisme dans l'économie régionale?

La sensibilisation fait partie du rôle du CRT.

Nous ne pouvons que nous féliciter de la relation que nous entretenons avec le conseil de la ville, et nous sommes persuadés que ce conseil est parfaitement conscient de l'enjeu économique et de l'importance que représente le tourisme dans le développement économique de la Région Souss-Massa. ■

Agadir vibre aux rythmes de Timitar

Rachid Abbar

En 2004, Aziz Akhannouch, alors président du Conseil de la région Souss-Massa-Drâa, eut l'ingénieuse idée de lancer un festival authentique et vivant afin de célébrer la culture Amazighe. Ainsi est né Timitar qui n'a cessé depuis de renforcer, au fil des éditions, l'ancrage culturel amazigh dans la région et au-delà tout en offrant à la cité de balnéaire qui s'anime joyeusement un excellent moment de détente et de divertissement.

Ouvert sur la musique venue d'ailleurs, l'événement séduit à chaque fois par la qualité de sa programmation qui privilégie une mixité artistique enrichissante. Plus qu'un rendez-vous mu-

sical, Timitar représente un repère artistique fédérateur de premier plan.

Car Timitar, qui a gagné en notoriété, n'est pas juste une manifestation locale qui attire juste les inconditionnels de la musique amazighe d'Agadir et de sa région. Grâce à sa diversité qui fonde son identité, l'événement séduit les mélomanes du Maroc et les touristes en villégiature à Agadir.

Pendant l'édition de cette année, qui se déroule du 13 au 16 juillet 2016, les rythmes et les mélodies universelles se mêleront encore aux sons des instruments traditionnels des artistes Amazighes. Au menu de cette 13^e édition, plusieurs têtes d'affiches comme Nass El Ghiwan, Rayssates et Rwayss, Daoudi, Aicha Tachinwite, Oudaden, IDIR, Hoba Hoba Spirit,



Aziz Akhannouch, l'enfant prodige de la région.

Fnaire Tiken Jah Fakoly, Bombino, Africa United, Sidi Bémol ou encore Tamer Housny. Timitar s'affirme comme un facteur de

dialogue et de rapprochement, en faisant cohabiter et fusionner les musiques du monde. Ce festival pionner, devenu incontournable,

est considéré comme un événement majeur, autant pour sa promotion de la culture Amazighe que pour son positionnement sur la scène internationale. Le magazine britannique Songlines l'a d'ailleurs classé en 2013 parmi les premiers 23 festivals de la planète. Le Festival Timitar, c'est quatre soirées musicales pour découvrir ou redécouvrir les artistes amazighes et quelques stars de la musique arabe et internationale.

Timitar est aussi et surtout une manifestation authentique qui a réussi à fidéliser un public qui se compte par plusieurs milliers. Que ce soit sur la place Al Amal ou la lace Bijaouane, le festival est un moment de partage artistique dans un esprit de fête et d'ouverture sur toutes les musiques d'ici et d'ailleurs; ■



Taghazout bay

SE SENTIR VIVRE GRANDEUR NATURE

Taghazout Bay, une station engagée et respectueuse de l'environnement.



Continuons d'oeuvrer dans le respect de l'environnement

Le projet d'aménagement de la station touristique Taghazout Bay s'inscrit dans le cadre d'une démarche responsable développée par le gouvernement marocain via le Plan Azur. Il s'agit de la 1^{ère} opération certifiée Haute Qualité Environnementale (HQE Aménagement) à l'international.

Cette démarche de qualité garantit la mise en œuvre d'une opération intégrée dans son environnement naturel et des constructions respectueuses de l'environnement grâce à une conception technique et architecturale favorisant le confort thermique, acoustique et visuel.

Respectant les meilleurs standards internationaux en matière de développement durable, Taghazout Bay devient ainsi une référence dans l'aménagement et le développement de stations touristiques éco-responsables.

www.taghazoutbay.ma

Hyatt Place Taghazout Bay :
www.taghazoutbay.place.hyatt.com

Sol House Taghazout Bay Surf :
www.melia.com

Tazegzout Golf :
www.tazegzout.com

SAPST
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT
ET DE PROMOTION DE LA
STATION DE TAGHAZOUT

« Nous avons l'ambition et la motivation qu'il faut »

Directeur général du centre régional d'investissement (CRI) de Souss-Massa, Khalil Nazih livre dans cet entretien la nouvelle approche adoptée par l'institution pour un meilleur traitement des dossiers d'investissement.

**Propos recueillis par
Jamil Manar**

Une nouvelle approche de travail a été adoptée récemment par le CRI après la réunion au sommet en décembre 2015 avec le wali de la région Zineb Al Adaoui. Quels sont les points forts de cette approche?

Le 08 décembre 2015, est une date importante à retenir dans la gestion de l'investissement dans la région. Une réunion exceptionnelle qui a rassemblé les entrepreneurs de la région autour de Madame Zineb El Adaoui Wali de la région Souss Massa, le Président du Conseil Régional et les cinq gouverneurs des provinces de notre région. La nouvelle approche de travail adoptée lors de cette rencontre consiste à assainir le climat des affaires sur la base d'un diagnostic des freins à l'investissement. Il existe des problèmes transversaux et d'autres propres à chaque secteur, d'où l'idée de procéder par pôle.

- Pôle Productif et Financier
- Pôle Education et Formation
- Pôle Aménagement, Urbanisme et Infrastructure

- Pôle Social, Culturel et Sportif.

L'approche pôles vise à se substituer aux commissions qui réunissent trop d'acteurs et d'interlocuteurs sans que les choses avancent véritablement. Le focus par pôle, comprenant chacun deux membres permanents (CRI et wilaya), permet de nous concentrer sur les vrais problèmes pour essayer de répondre aux besoins exprimés.

Qu'en est-il du climat des affaires à Agadir. Est-il propice au développement de l'investissement et comment faire pour le booster ?

Dans les derniers rapports Doing Business de la Banque mondiale, la région d'Agadir est classée comme première région en matière « d'Amélioration du Climat des Affaires ». Notre région arrive en pôle position s'agissant des procédures, délai et coût de construction des bâtiments ou de règlement des litiges commerciaux devant les tribunaux.

Les actions entreprises à l'échelle de la région depuis ces

dernières années, notamment la signature en juillet 2014, de la charte de mise en place du Comité Régional de l'Environnement des Affaires, traduisent la volonté d'institutionnaliser le dialogue Public-privé pour faciliter l'implémentation des affaires et des projets.

Le CREA se veut une plateforme de dialogue et une force de proposition auprès des pouvoirs publics pour l'amélioration de l'environnement juridique, administratif et réglementaire des affaires et lever les différentes entraves liées à l'investissement (complexité, lourdeur, retard dans les procédures administratives...etc.)

Le comité, dont le secrétariat est assuré par le CRI, adoptera chaque année un programme d'action avec les objectifs stratégiques à atteindre et les actions prioritaires à mener. Des groupes de travail seront ensuite mis en place pour opérationnaliser ce programme d'action. Le CREA évoluera ainsi dans un cadre de concertation transparent, en s'inscrivant parfaitement dans les orientations stratégiques du CNEA.

Etes-vous satisfait du niveau de coordination des autres départements avec le CRI ?

Le CRI entretient d'excellents rapports avec les membres permanents de la commission régionale de l'investissement qui contribuent avec nous à l'encadrement et l'accompagnement des investisseurs dans leurs démarches administratives.

Le conseil communal d'Agadir par exemple est très sensible à notre démarche actuelle ; il a désigné pour la première fois un vice-président chargé de l'investissement, ce qui représente un signal fort quant à leur volonté de faire aboutir nos projets communs.

Nous collaborons également dans un esprit très positif avec les gouverneurs des provinces et préfectures de la région, nous étudions avec eux en parfaite synergie les projets en cours, sous l'impulsion et avec le soutien de Madame le Wali, qui est pour nous un facteur essentiel de réussite.



Khalil Nazih, Directeur général du centre régional d'investissement (CRI) de Souss-Massa.

Quelles sont les actions à entreprendre pour lever les freins comme la spéculation foncière qui bloquent la dynamique de l'investissement dans la région?

Avec nos partenaires institutionnels, nous tâchons de lutter contre la spéculation foncière. Plusieurs hectares de terrains attribués mais non valorisés devraient être réaffectés aux investisseurs. L'assainissement initié pour les zones industrielles s'étendra à tous les secteurs, notamment l'immobilier. Actuellement, nous nous penchons, avec l'autorité locale, sur l'application de mécanismes fiscaux pour en finir avec le phénomène de la spéculation et garantir une meilleure affectation des terrains publics.

Pour nous, le temps est un paramètre important à optimiser, en ce sens que le traitement des dossiers d'investissement a parfois tendance à s'enliser. D'où l'engagement pris de réduire les délais tout en veillant veiller à la qualité des projets. Pour cela, il est primordial que nous agissions dès la phase du montage du projet. Dans ce sens, le promoteur devra accepter qu'on travaille conjointement sur la présentation du projet.

Quels sont les grands projets déjà réalisés à Agadir et ceux dont les dossiers ont été déposés, notamment dans le secteur touristique ?

Sur la région d'Agadir, plusieurs projets ont vu le jour, ou dans la phase finale de réalisation. Je pense entre autres au complexe touristique Crocoparc, à la Faculté de Médecine et CHU d'Agadir, à la station balnéaire Taghazout Bay, etc.

Autour du grand stade d'Agadir, pas moins de sept projets d'animation sportive et touristique ont été validés et sont en cours de réalisation pour un investissement global de l'ordre de 33 millions de DH. Ces projets sont vitaux car ils viendront résorber le déficit en animation qui plombe un peu l'offre touristique locale.

Autre grand projet agréé au cours de cette année, un parc d'attraction et de loisirs baptisé « Agadirland ». Nous en suivons les différentes étapes à travers des réunions périodiques au CRI. Déployé sur une superficie de près de 19 ha, ayant nécessité une enveloppe de près de 192 millions de DH, ce méga projet qui sera bientôt mis en service comportera plusieurs attractions dont « un aqua-parc, un delphinarium, un labyrinthe, un karting suspendu, des manèges,

des terrains de sport, un cinéma 3D, une patinoire, un espace culturel, un mini-parc animalier et une ferme éducative. Un téléphérique est également prévu qui permettra d'admirer depuis les airs la belle baie d'Agadir.

En tant que CRI, avez-vous les moyens de votre ambition ?

Au CRI, nous avons la motivation et l'ambition qu'il faut. Le CRI tient sa principale force de la compétence et de la polyvalence de ses ressources humaines. Bénéficiant du taux d'encadrement le plus élevé de toutes les autres administrations locales, notre institution est au service de tout porteur de projet innovant susceptible d'apporter une valeur ajoutée à notre région.

La régionalisation avancée a induit nouvelle configuration territoriale et de nouveaux moyens.

A nous de les mettre en œuvre sur le terrain au mieux des intérêts de Souss-Massa et ses populations. Le soutien et la confiance de Madame le wali et de notre ministère sont les meilleurs garants de notre travail et nous motive pour accompagner en amont et en aval les investissements à même de valoriser notre territoire et renforcer l'attractivité de notre économie régionale. ■

L'UNIQUE GOLF RESORT D'AGADIR...



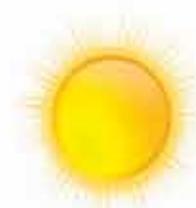
LE TIKIDA GOLF PALACE & LE GOLF DU SOLEIL, UN CADRE D'EXCEPTION POUR TOUS LES GOLFEURS



Un hôtel 5* intimiste d'inspiration traditionnelle marocaine en plein coeur du Golf du Soleil.

2 parcours 18 trous, délicatement paysagés dans la fraîcheur des lacs, des tamaris et des eucalyptus.

Séjournes au Tikida Golf Palace, vos green fees sont offerts*



Hiver 24° C
Été 28° C



Infos/ Résa : Tel : +212.5.28.83.27.27 - reservation@tikidagolfpalace.com - www.tikidagolfpalace.com

* Valable du 1er Mai 2016 au 30 Septembre 2016

Souss-Massa, terre des hommes

Souss-Massa dispose d'un potentiel de développement indéniable, compte tenu de la diversité de ses ressources, qui la qualifie à être la meilleure région du pays en termes d'opportunités économiques et de création d'emplois.

Jasim Ahdani

Une contrée aux contrastes des plus intenses au fil du Haut et de l'Anti Atlas, remarquable par la qualité de son terroir riche et diversifié. Des atouts valorisés par une tradition du business et un esprit d'entreprise reconnu. C'est également une terre de migration, forte d'une imposante diaspora installée au-delà des frontières nationales. Occupant 7,6% du territoire, le Souss-Massa est scindé en 2 préfectures et 4 provinces avec comme chef-lieu: Agadir, cœur battant d'une cité qui compte 2,6 millions d'âmes dont près de 5000 étrangers.

Pôle économique, la région contribue à hauteur de 10,5% au PIB marocain. C'est en partie dû à l'opulence de son sol et sous-sol et à l'indéfectible hospitalité de sa population qui fait du Souss-Massa une destination touristique de premier plan. Dans certains secteurs clé de l'économie marocaine, les « soussis » se targuent d'être des leaders incontestables.

Timbre Atlantique

À dominante champêtre, Souss-Massa comprend des agglomérations urbaines essentiellement concentrées aux abords du littoral. Au pourtour des grandes villes de la région, l'arrière-pays n'est jamais bien loin.

Capitale historique de la région, doté d'un grand port, Agadir compte plus de 700.000 habitants. Sa baie magnifique et sa plage dorée en font la station balnéaire la plus en vue du pays. Des centaines de milliers de touristes nationaux et étrangers affluent chaque année pour profiter de ses 300 jours d'ensoleillement par an, un record ! À l'intérieur des terres, c'est l'Ida Ou-Tanane. Plus connue



Une région pleine d'attraits et d'atouts.

pour ses cascades (Imouzzer), un peu moins pour son rucher collectif, le plus grand au monde, du nom d'Inzerki. Le tout aux contreforts de l'extrême ouest du Haut Atlas, plongeant brusquement dans l'Atlantique.

Inezgane-Aït Melloul : Deuxième pôle urbain de la région, la préfecture d'Inezgane-Aït Melloul compte près de 540.000 habitants. Fractionnée par l'Oued Souss qui débouche sur l'océan, c'est une importante plaque-tournante commerciale composée de grossistes et de magasins de détail. L'économie des deux localités tourne entre autres autour du «souk tleta» du mardi tourné vers le marché quotidien et le grand marché de gros. L'endroit est une palte-forme du commerce de fruits et légumes vers et en provenance de tout le reste du pays. Comme tout espace marchand marocain qui se respecte, la subdivision d'Inezgane-Aït Melloul a également son souk du cuir, du bétail et des céréales.

Souss profond

Chtouka-Aït Baha : Composée de 22 communes, la province dispose de deux centres urbains seulement, Biougra, son chef-lieu et Aït Baha. Avec une population estimée à 371 102 habitants, Les Ichtouken sont connus dans le pays par l'esprit d'entreprise qui les anime. Leur migration commença dès l'aube de l'indépendance en France et au Benelux, puis vers les grandes villes comme Fès et Casablanca. Au coude à coude, la diaspora locale œuvre pour le désenclavement des bourgs en manque d'infrastructures viables. La province est un lieu prisé des amateurs de trekking. Son domaine forestier, d'une superficie de 90 175 ha dont 83 830 d'arganiers offre un cadre propice à l'écotourisme. Autre attraction, les greniers pluri-centenaires d'Amtoudi valent le détour, certains sont même ouverts aux visiteurs.

Tiznit : Tiznit et ses environs plus au sud marquent les limites méridionales de la région. Chef-lieu, la ville a acquis sa renommée grâce à l'orfèvrerie, dont la fibule est le symbole phare. En effet, la composition géologique de la province de Tiznit se caractérise par la richesse de son sous-sol en minerais et roches ornementales. Elle recèle des gîtes et gisements miniers se comptant par dizaines. De plus, le territoire est exquis pour ces multiples facettes. Allant du rivage où Aglou et Mirleft constituent des hauts lieux de sports nautiques, au Parc National du Souss-Massa qui protège jalousement une faune et flore typique de la région, vers par la mirobolante vallée des Ammeln au milieu d'un ensemble de rocs de granit rose.

Hinterland

Taroudant : Nichée sur la plaine du Souss à la croisée du Haut et Anti-Atlas, Taroudant

ressemble à s'y méprendre à ce que fut Marrakech avant son boom touristique. Autrement dit, une cité impériale au rythme relativement placide. Faite de vallées fertiles, le flanc ouest de cette ancienne capitale Saâdienne regorge de plantations d'agrumes et de primeurs essentiellement voués à l'export. De surcroît, la province Taroudant est dotée d'une zone industrielle au niveau de la commune d'Aït l'azza. Elle abrite l'une des plus grandes coopératives agricoles du pays. À l'est, s'offre au regard un panorama aux contrastes surprenants où culmine l'Anti-Atlas à 3304 m d'altitude sur Jbel Siroua. En contrebas, et au creux de vallées, fleurissent des cultures étagées et de vastes champs de safran. Les plus connus étant ceux de Taliouine.

Tata : Fraction oasienne de Souss-Massa au piémont de l'Anti-Atlas, Tata ne fait plus partie de la région de Guelmim Essmara. Rattachée désormais à Souss-Massa, elle renferme un ensemble de palmeraies verdoyantes parsemé de pittoresques de Ksour, appelés Igherman par ses quelques 120 000 pensionnaires.

La plus grande province de la Région en superficie a fait du palmier dattier sa principale spécialité du fait de son climat désertique. Environ 1.141 808 palmiers-dattiers sont recensés, mais seulement 35 % demeurent productifs en raison des effets de la sécheresse et de la maladie de Bayoud qui ne cesse d'attaquer la principale richesse des habitants. Accusant d'un déficit chronique dans les infrastructures de base, la province a besoin d'un réel effort de solidarité pour être désenclavée. Forte d'un potentiel touristique indéniable, Tata a tous les atouts pour devenir une destinations privilégiée pour les amateurs du désert et de ses oasis. ■

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI



Festival Timitar

Signes & Cultures

13^{ÈME} ÉDITION

AGADIR
DU 13 AU 16
JUILLET

LES ARTISTES AMAZIGHES ACCUEILLENT
LES MUSIQUES DU MONDE

MERCREDI 13 JUILLET

PLACE AL AMAL 20H

- Ahidous Tighassaline - Maroc
- Ahouzar - Maroc
- Sidi Bémol - Algérie
- Hoba Hoba Spirit - Maroc
- Dj Samy / Vj Kalamour - Maroc

THÉÂTRE DE VERDURE 20H30

- Inouraz - Maroc
- Steinar Raknes - Norvège
- Nabyla Maan - Maroc
- Bombino - Niger

JEUDI 14 JUILLET

PLACE AL AMAL 20H

- Ahwach Bani Tata - Maroc
- Lahoucine Amerrakchi - Maroc
- Tiken Jah Fakoly - Côte D'Ivoire
- Nass El Ghiwan - Maroc
- Dj illspokinn - Etats-Unis / Vj Kalamour - Maroc

THÉÂTRE DE VERDURE 20H30

- Paroles des Rways - Maroc
- Samia Ahmed "Passion Andalouse" - Maroc
- José Luis "El Gato" Moran & Spanish all stars - Espagne
- Archach - Maroc

PLACE BLJAWANE 20H30

- Eva From Morocco - Maroc
- La Bronze - Maroc/Canada
- Africa United - Comores
- Djmawi Africa - Algérie
- Dj Hassan / Vj Almost

VENREDI 15 JUILLET

PLACE AL AMAL 20H

- Ahwach Bnat Argan Tafraout - Maroc
- Idir - Algérie
- Fnaïre - Maroc
- Oudaden - Maroc
- Dj illspokinn - Etats-Unis / Vj Kalamour - Maroc

THÉÂTRE DE VERDURE 20H30

- Paroles des Rways - Maroc
- Laïla Lamrini - Maroc
- Maalouma - Mauritanie
- Archach Ali Chouhad - Maroc

PLACE BLJAWANE 20H30

- H-Name - Maroc
- Vocal Trash - Etats Unis
- Sauti Sol - Kenya
- Speed Caravan - France
- Dj Serhan / Vj Almost - Maroc

SAMEDI 16 JUILLET

PLACE AL AMAL 20H

- Ahwach Igherm Nait Mhend Demnate - Maroc
- Aïcha Tachenouit - Maroc
- Tamer Hosny - Egypte
- Daoudi - Maroc
- Dj Youness B / Vj Kalamour - Maroc



Initiative Souss Massa, l'engagement est dans le prêt

Présidée par le très dynamique Mohamed El Moudene, l'Initiative Souss Massa est une plate-forme qui depuis sa création en 2008 fournit une assistance inespérée aux jeunes porteurs de projets de la région. Les résultats sont au rendez-vous.

Saliha Toumi

Les porteurs de projets de la région Souss-Massa n'ont qu'à sauter le pas et prendre leur destin en main. Pour le financement, dont l'accès pose généralement problème, ils ont la possibilité de s'adresser à Initiative Souss-Massa-Draa (ISM), une plate-forme de soutien visant à encourager l'esprit d'initiative chez les jeunes désireux de s'installer à leur propre compte. Si le projet est jugé fiable par les conseillers d'ISM après une phase de présélection des dossiers, il peut bénéficier d'un prêt d'honneur sans intérêt ni garantie pouvant aller jusqu'à 150.000 DH, remboursable sur 5 ans avec différé maximal de 6 mois. Les crédits accordés depuis

2008 d'un montant global de 17,07 millions de DH ont permis le financement à l'échelle de la région de 312 petites entreprises qui ont créé plus de 1200 postes d'emploi. Ce qui n'est pas rien. De l'avis des partenaires d'ISM, cette dernière a suscité une émulation certaine parmi les jeunes de la région qui rivalisent de projets novateurs pour obtenir la confiance de leur bailleur de fonds. C'est ainsi que le 9 avril dernier, pas moins de 170 futurs jeunes entrepreneurs se sont retrouvés autour du président de l'ISM le très dynamique Mohamed El Moudene et son équipe pour présenter leur projets. Selon les derniers chiffres livrés par l'ISM, 22% des bénéficiaires de l'accompagnement financier de la plate-forme sont des femmes. Autre particularité,



Mohamed El Moudene au service des jeunes porteurs de projets de la région.

Les partenaires d'Initiative Souss- Massa

- Le Conseil Régional Souss Massa Draa
- La Chambre de Commerce d'Industrie et de Services SM
- L'Initiative Nationale pour le Développement Humain
- L'Agence de Développement Social
- Le Conseil Provincial de Tiznit
- Le Conseil Provincial de Sidi Ifni
- Le Conseil Provincial de Taroudant
- Le Conseil Provincial de Chtouka Ait Baha
- La Chambre de l'artisanat d'Agadir
- La Chambre de l'artisanat de Ouarzazate
- La Chambre d'agriculture d'Agadir
- L'Agence Nationale de la Promotion de l'Emploi et des Compétences (ANAPEC)
- Le Centre Régional d'Investissement Souss Massa Draa
- La fondation Achengli haj Lahoussein
- La banque Populaire
- La Caisse Centrale de Garantie
- Akwa Group
- La Fondation OCP Entrepreneurship
- L'entreprise STRAPEX Maroc
- L'entreprise SOTAREV
- L'entreprise BELMA
- Le Groupe UNIVERSIAPOLIS (ISIAM)
- Le Centre des Jeunes dirigeants Section d'Agadir
- L'ENCG
- La CGEM SM
- L'Association Entrelles

30% des bénéficiaires sont âgés de moins de 30 ans et 60 jeunes investisseurs ont remboursé leurs prêts, sachant que l'enveloppe dédiée à l'investissement dépasse les 55 millions de DH. L'artisanat arrive en tête des secteurs financés par l'ISM suivi des services, l'éducation, la restauration et le secteur de la santé. (salles de soin, kinésithérapie, optique et cabinets de prothèse). Outre le financement, les porteurs de projets bénéficient d'un accompagnement technique depuis la création jusqu'à la mise en œuvre de leur investissement ainsi que de divers modules de formation sur la comptabilité, les technique de vente et de marketing, la communication, le code de travail, la fiscalité des entreprises, le code de commerce,

etc...Le porteur de projet agréé ne démarre pas son projet sans qu'il soit muni de la boîte à outil nécessaire à sa réussite. Il bénéficie d'un encadrement assez complet sur tout ce qui a trait à l'acte d'entreprendre pour qu'il soit entouré de maximum de chances de réussite.

Formation

Avec 50% des subsides, le conseil régional Souss Massa représente le principal contributeur de l'ISM qui est un fruit d'un partenariat public-privé de premier plan. Cette initiative régionale, qui gagnerait à inspirer d'autres régions du Maroc, a permis d'insuffler une dynamique économique notable dans les différentes provinces de Souss-Massa. Satisfaits des

résultats jugés positifs obtenus, le président de la région Brahim El Hafidi a promis lors de la dernière assemblée générale de l'ISM de revoir cette contribution à la hausse. Outre la région, l'ISM, qui a déposé une demande de reconnaissance de sa vocation d'utilité publique, travaille en collaboration avec avec un ensemble d'acteurs aussi bien privés que publics. En vue de pérenniser son action citoyenne au service des jeunes entrepreneurs de la région et garantir les prêts d'honneur qu'il leur accorde tout en minimisant le risque, l'association a conclu récemment une convention de partenariat avec la Caisse centrale de garantie (CCG) baptisé «Mouwakaba» (accompagnement). ■

Haliopôle/Haliopolis : Une dynamique à double vitesse

Cluster de compétitivité de la région Souss-Massa, l'Haliopôle d'Agadir accompagne la mise en place du parc industriel Haliopolis qui peine à voir le jour.

Rachid Wahbi

Valeur sûre de l'économie de Souss-Massa, la pêche et l'industrie de transformation des produits de la mer affiche un taux de 42% du PIB du secteur. Initié par la filiale de la CDG, Medz, Agadir Haliopôle (AHP) est en ce sens la plateforme par excellence pour l'émergence et l'accompagnement de projets innovants, en attendant l'avènement de Haliopolis, la mégastructure lancée en 2010 et destinée à être le premier parc d'activité dédié exclusivement à la valorisation des produits de la mer. Faisant partie de la stratégie «Halieutis» élaborée par le ministère de la Pêche, ce programme vise à promouvoir une pêche à la fois durable et responsable tout en misant sur la transformation des ressources halieutiques. Objectif : faire passer la valeur ajoutée halieutique à 22 milliards de DH à l'horizon 2020.

Réalisations

Longeant l'autoroute A7 en direction de Marrakech, l'AHP est située à l'entrée d'Agadir. L'AHP c'est 80%



Valoriser les produits de la mer.

de la production régionale concentrée sur 45 entreprises de pêche et de valorisation des produits de la mer. Pour tourner à plein régime, une batterie de mesures incitatives ont été mises en place.

Reste à institutionnaliser pour la pérenniser la subvention de l'AHP supportée par le ministère du Commerce et de l'Industrie et la Région. La promotion de la recherche-développement

pour l'émergence de projets novateurs et l'amélioration de la compétitivité des entreprises représente le grand pari de l'haliopôle du Souss. Pour réussir ce pari ambitieux, le Cluster s'est associé, depuis 2013, au Centre spécialisé de technologie et de valorisation des produits de la mer relevant l'Institut National des Recherches Halieutiques (INRH). Récompensées, les différentes investigations menées par l'AHP lui ont permis d'être distingué à l'échelle internationale par le Label de Bronze «Striving for excellence» décerné l'European Cluster Excellence Initiative. Le Maroc est un leader mondial en matière de sardines qui représentent près de 57% de la production halieutique nationale. Mais que faire des parties non comestibles du poisson dont une bonne par-

tie alimente l'industrie de la conserve ? Les recherches menées par l'AHP en collaboration avec l'INRH ont relevé le défi de zéro déchets grâce à la réutilisation des parties jusqu'ici rejetées de la sardine et autres espèces. Du collagène est extrait des écailles.

Des saucisses et pâtés sont produits à partir des darnes. Gonades et autres œufs sont réutilisés dans la fabrication d'arômes culinaires. Des oméga3 sont aussi extraits des huiles des poissons selon un procédé biologique non polluant grâce à la technique d'enzymation. Ces innovations remarquables ont reconforté les responsables de l'Haliopôle dans sa mission de pôle qui favorise la valorisation et l'innovation dans le domaine de la pêche. ■

Halieutis : La révolution bleue

Agadir abrite depuis 2011 le salon Halieutis initié par le ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime. dédié aux différents métiers de la pêche maritime, de l'aquaculture et des industries de la pêche, le salon est devenu un rendez-vous incontournable pour les professionnels du secteur, une vitrine de la diversité halieutique nationale et un outil privilégié pour la promotion de son potentiel.

Outre les exposants nationaux, Halieutis, organisé tous les deux ans, connaît la participation d'une trentaine de pays et attire plusieurs enseignes étrangères. Ce qui permet un échange entre les différents opérateurs et des rencontres B to B ainsi que des conférences en relation avec la thématique de la pêche et de ses dernières innovations.

Le plan «Halieutis» vise à porter à 21,9 milliards de DH la contribution du secteur halieutique dans le PIB national à l'horizon 2020 contre 8,3 milliards en 2007 en modernisant le secteur halieutique marocain avec sa flotte de pêche, ses ports, ses circuits de commercialisation et ses industries de transformation.

Les mesures et projets programmés dans le cadre de la nouvelle stratégie devront permettre, de faire passer le nombre des emplois directs à terre à 115.000 contre 61.650 actuellement, celui des emplois indirects de 488 500 à 510.200, le volume de la production halieutique s'établira donc à 1,660 millions. Grâce aux mêmes mesures incitatives, la valeur des exportations des produits de la mer sera portée à plus de 3,1 milliards de dollars contre 1,2 milliard en 2007. ■

NOUVELLE DESTINATION

Rio de Janeiro

Au départ de Casablanca

à partir de

7900

* DHS TTC
A/R

Gagnez jusqu'à **9092 miles Primes***
sur votre programme Safar Flyer



3 vols par semaine

Avec 3 vols par semaine, partez à Rio de Janeiro depuis Casablanca et découvrez tous les charmes de la «Cité merveilleuse». Vibrez au rythme du carnaval, imprégnez-vous de l'ambiance survoltée du stade Maracaná, délectez-vous sur les magnifiques plages de sable blanc... À Rio de Janeiro, chaque jour est une découverte.

Réservez vite votre billet sur royalairmaroc.com et vivez un voyage inoubliable dans la plus exotique des destinations.



Contactez Royal Air Maroc
ou votre agence de voyage

Call Center **3260** ou **08 9000 0800**

royalairmaroc.com



الخطوط الملكية المغربية
royal air maroc

Les ailes du Maroc

* Valables pour un membre Gold voyageant en classe Economique. Hors Classes G/SN/E.
Achat du 30 mars 2016 jusqu'au 30 Juin pour un voyage du 2 mai au 17 juillet 2016.
Offre soumise à conditions.